

« L'agressivité de la parole et de l'acte »
dans *Haute Surveillance* et *Les Bonnes* de Jean Genet

شراسة الكلام والفعل في مسرحيتي (رقابة مشددة) والخدمات (للكتاب المسرحي) جان جنيه

Assist. Prof. Dr. Majed Jamil Nasif

&

Hawra Saad Faissal

Sommaire

La question de la violence et de l'agressivité porte une importance remarquable dans l'esprit de Jean Genet qui estime le crime en le considérant comme beau. Il lui donne une valeur suprême. Il le glorifie avec ses personnages criminels. Le langage théâtral genétien est violent qui conduit à la fin à l'acte agressif, le crime et la mort. Ce théâtre qui aborde la condition humaine retrace sur la scène le chemin tragique de l'homme moderne.

Jean Genet fait de son théâtre un tableau de la souffrance humaine relevée de sa vie personnelle. Nous voyons que toutes ses écritures sont pessimistes et noires dont la fin est tragique, accompagnée d'une agressivité des actions humaines. Il dessine cette agressivité devant les spectateurs, soit par le dialogue soit par l'action dramatique. Il présente alors le mal et l'agressivité comme des sources principales de ses écrits.

Le dialogue et l'action dramatique des deux pièces étudiées **Haute Surveillance** et **Les Bonnes** se basent sur la focalisation de l'agressivité qui se triomphe à la fin. Le dialogue violent des personnages conduit à l'acte agressif. Par conséquent, la parole et l'acte agressifs, tous les deux représentent l'image de ce théâtre et la vision propre de notre dramaturge, inspirée de la cruauté de sa vie personnelle dans la société et dans la prison.

Les mots-clés: dialogue- acte- conflit- agressivité- tragique

Introduction

Nous voyons dans l'âme de l'homme moderne une passion tragique luttée avec ses obsessions et ses angoisses. Cela veut dire que l'homme se torture par le mal idéologique et le mal psychologique. Dans cette atmosphère tragique, les grands écrivains du XXe siècle, comme Jean-Paul Sartre, l'idole de Jean Genet, incarnent la condition de l'homme qui s'interroge en cherchant son identité perdue dans cette situation tragique. Quoi qu'il soit coincé des circonstances mais il faut s'intégrer avec ces circonstances qui l'entourent. « Quelle que soit sa situation matérielle, l'homme est libre par définition, chez Sartre, mais il doit découvrir et apprendre à assumer cette liberté, qui souvent l'angoisse et le fait fuir. »¹

En ce qui concerne les idées existentielles, l'homme devient nu de tout, déraciné, il vit seul dans le monde, il n'a pas d'espoir. Le goût de vivre est mort. La vie humaine devient sévère. Ces faits ne sont pas seulement

.....

1-Françoise Gomez et Annie Collognat, **Le mythe antique dans le théâtre du XXe siècle**. P, 125.

1

historiques mais ils laissent des traces profondes sur l'existence humaine. « La solitude se fait cependant attirante aux heures d'échec du désir, de peine ou de déception dans la communication manquée. »²

L'homme moderne essaie de prouver son identité humaine, mais son acte finit tragiquement ; c'est l'échec. Genet s'inspire de cette situation humaine pour

créer un théâtre dont les premiers traits ; le pessimisme, la souffrance, la solitude, l'absurdité, et même la cruauté de la vie dans un espace fermé de la prison où se déroule l'action dramatique de **Haute Surveillance**, cette pièce nous plonge dans l'univers carcéral et nous enferme dans la cellule des trois protagonistes Yeux-Verts, Lefranc et Maurice. Tous ces trois veulent accéder au pouvoir dans la prison, ils cherchent l'image de l'homme supérieur même par des moyens agressifs. Et dans **Les Bonnes**, inspirée très librement du fameux crime des Sœurs Papins*, il y a aussi

.2-Françoise Doltes, **Solitude**. P, 49.

* **Les Sœurs Papins** : est un fait divers que Jean Genet a lu dans un journal. Il est très influencé de ce fait. Elles sont deux sœurs d'une famille pauvre qu'elles tuent leur dame agressivement.

2

trois protagonistes les deux sœurs Claire et Solange et leur Madame. Dans cette pièce, il y a une vision du conflit social à cause des différences entre la classe bourgeoise et la classe inférieure. Toutes les deux pièces sont apparues en même année 1947 où nous trouvons presque les mêmes idées ou les mêmes tendances de l'auteur.

Nous pouvons dire que la relation entre le duo et le trio des personnages ont révélé les idées et le style de l'écrivain qui a parlé des réalités spécialisées de sa vie privée. Cela inscrit la pensée et les agissements des personnages même leur grande agressivité dans la vie sociale et leur souffrance psychologique. Pour Sartre : « L'autre est indispensable à mon existence aussi bien qu'à la connaissance que j'ai de moi. En se posant, la conscience découvre en même temps l'autre, en un monde qui est appelé celui

de l'intersubjectivité : l'homme n'y existe jamais seul, même au plus profond de la solitude. »³ Les personnages genétiens et leurs sentiments à la fois de l'aliénation et de la solitude dans un espace fermé vivent

.....

3-Jean- Marc Besse et Anne Boissière, **Précis de philosophie**. P, 88.

3

comme des monstres, violents et agressif. Genet crée un univers théâtral sombre et violent, il donne au décor et aux costumes même des couleurs sombres comme le blanc et le noir très durs. Il a voulu dessiner une vision pessimiste et agressive. C'est pourquoi le langage était agressif. Il montre aussi la liberté même dans le langage théâtral moderne.

**L'actrice que joue Solange est vêtue d'une"
petite robe noire de domestique. Sur une chaise
une autre petite robe noire, des bas de fil noirs,
une paire de souliers noirs à talons plats "** 4

Les deux pièces étudiées possèdent des points variés ; différents et communs qui incarnent l'esprit du dramaturge comme le tragique et l'agressivité.

L'objectif de la recherche consiste à étudier le dialogue et l'action dramatique afin de relever la vision de l'auteur incarnée dans ces pièces ainsi qu'aborder le monde

.....

4-Genet, **Les Bonnes**. P, 15.

4

agressif. Cette agressivité se réalise dans les pièces par l'assassinat d'un personnage par d'un moyen agressif.

Dans cette recherche, nous allons traiter à la fois la violence et l'agressivité dans le dialogue et dans l'acte des personnages de nos deux pièces. Les questions qui se posent; cette agressivité représente-elle le but essentiel de l'auteur? D'où pouvait venir cette pulsion simultanée d'une telle violence? Qui sera le plus fort; le dialogue violent ou l'acte agressif ?

5

« Mon aventure, par la révolte ni la revendication jamais commandée, jusqu'à ce jour ne sera qu'une longue pariaide, chargée, compliquée d'un lourd cérémonial érotique »

Jean Genet, **Journal du voleur.**

Traditionnellement, le dialogue au théâtre que crée l'auteur sert à faire parler ses personnages entre eux directement. Par ce dialogue, les personnages évoquent des actions. Les paroles se font même des pensées. « Le dialogue devient un genre à part entière si deux conditions sont réunies. Premièrement, il faut que la forme dialoguée occupe la totalité de l'œuvre. Deuxièmement, il est nécessaire que cet ouvrage soit de nature argumentative, qu'il ait pour principal objectif de délivrer un message ou du moins de faire réfléchir à un sujet donné »⁵. Le rôle de dialogue sera important quand les personnages opposent et échangent leurs opinions et leurs arguments. Le dialogue théâtral se divise en deux; un dialogue collectif entre plusieurs personnages, et un dialogue entre le personnage et son soi, c'est le monologue qui révèle les réalités mystérieuses des idées personnelles

et théâtrales. Le protagoniste principal parle plus souvent et longtemps, les autres personnages parlent moins que ce héros.

6

Le dialogue au nouveau théâtre du XXe siècle se mélange avec l'espace scénique pour dessiner le tableau complet de la scène. Selon Antonin Artaud : « Au théâtre la parole est accessoire: le dialogue, chose écrite et parlée, n'appartient pas à la scène, il appartient au livre. Le langage propre à la scène est un langage de gestes, de mouvements, d'attitudes, d'objets; le personnage est signe. La parole doit se faire rythme, incarnation, cri »⁶. La fonction du dialogue est d'informer les personnages entre eux sur leurs pensées et leurs actions. Cette fonction peut peindre le personnage et nous donne une image précise de ses sentiments et ses pensées. Ainsi, le dialogue entre les personnages, comme le langage scénique, révèle leurs désirs, leurs souhaits et leurs états sur scène. « Une pièce de théâtre repose sur le dialogue, mais aussi sur les gestes, les déplacements des acteurs et le dispositif complet de la mise en scène »⁷.

Le dialogue au théâtre de l'après deuxième guerre mondiale incarne l'image de la condition humaine

.....

5- Aude Lemeunier, L'essai, le dialogue, l'apologue. P, 22.

6- Germaine Brée et Édouard Morot-Sir, Littérature française, 9. Du surréalisme à l'empire de la critique. P, 244.

7- Aude Lemeunier, L'essai, le dialogue, l'apologue. P, 17.

7

dont le trait principal se trouve dans l'absurdité même du langage humain. Chez Genet, les personnages se dialoguent pour exprimer leur conflit intérieur. Comme dans Huis Clos où les personnages, dans leur enfer,

avouent leurs fautes qui les a menés à la prison pour donner une leçon aux criminels et pour avertir tout crime. Le langage génétien est un cri parlant ou silencieux de la souffrance humaine. « Ce silence, dit Sartre, est un moment du langage »⁸. Il considère que même le silence exprime une idée dans l'esprit humain. Les personnages de Genet se parlent en exprimant leur révolte contre leur condition sociale et humaine, comme dans **Le Malentendu** de Camus, la révolte de la sœur et de la mère contre leur vie. Cette révolte conduit à l'assassinat sans merci du fils mais sans le connaître.

Le dialogue entre les personnages fait naître des tons et des actes agressifs entre eux. Nous voyons que l'individu se plie sur sa situation amère. Jacques Lacan, psychanalyse scientifique, dit: « Le dialogue paraît en lui-même constituer une renonciation à l'agressivité »⁹. Cet

.....

8- Sartre, **Qu'est ce-que la littérature?** P, 32.

9- citation-celebre.com/citation/dialogue. Consultation le 4/7/2014, 11:10h.

8

individu se trouve dans une situation irrésistible, il n'est pas satisfait, privé de tout. Par rapport aux avant-gardistes; Beckett, Ionesco, Adamov et Genet, ne sont pas confiants au langage théâtral. De même que le langage chez eux a cassé les règles traditionnelles du beau langage pour être un langage absurde qui sert à exprimer la vie absurde et cruelle de leurs personnages. « Renouveler le langage c'est renouveler la conception, la vision du monde »¹⁰. Ionesco explique l'absence de sens et détruit le langage humain. Chez Beckett, la communication existe mais elle ne fonctionne pas. Les personnages se parlent sans communication logique. Chez Adamov aussi, la communication est considérée comme de manipulation et de tromperie. Les personnages sont comme des marionnettes. Ils n'ont pas de rôle fixé dans leur dialogue. L'absurdité de la parole est imposée par ces écrivains-là. Mais

ils veulent présenter les problèmes sociaux et humains de l'homme moderne à travers leurs personnages.

Genet a écrit d'un langage métaphorique évident, d'un langage fluide, sensible et aussi vivant. « Dans le langage, Genet exprime, dans le verbe même, le

.....

10- Ionesco, Notes et contre-notes. P, 154.

9

retour du refoulé : les métaphores et autres figures, rendent présente l'image de l'âme sœur, de Jeanne d'Arc, de l'amie ...»¹¹. Toujours, Genet écrit pour découvrir le sens singulier de la chose désignée. Il écrit d'un style un peu philosophique, complexe, pessimiste et " tragique-agressif ". Son tragique est distingué de ses contemporains par la grande agressivité à la fois de l'action et de la parole. « En cellule quand je rêvais l'esprit vague au-dessus de moi un détenu tout à coup se lève et marche de long en large, d'un pas toujours égal. Ma rêverie reste vague »¹². Ses personnages se dialoguent mais agressivement. Ils parlent par leur haine et leur jalousie qui les conduisent à une fin criminelle.

" Lefranc, violent:

Lui-même. Le nègre a un peu

d'autorité. C'est un noir, un sauvage..."¹³

Et même dans Les Bonnes aussi, le langage est agressif mais moins que celle dans Haute Surveillance.

.....

11- Caroline Daviron, Elles, les femmes dans l'œuvre de Jean Genet. P, 9.

12- Genet, Journal du voleur. P, 123.

13- Genet, Haute Surveillance. P, 15.

10

" Claire, " rôle de Madame " :
 Quel langage, ma fille. Claire?
 Tu te venges, n'est-ce pas?
 Tu sens approcher l'instant où
 tu quittes ton rôle..."¹⁴.

Les phrases parfois ne sont pas complètes. Elles sont coupées et ne portent aucune idée bénéficiaire, elles marquent la non-communication et l'absence de l'intimité.

" Maurice:

Personne... (Il laisse le mot en suspens)"¹⁵.

Nous voyons le théâtre génétien, un peu mystérieux, mais tout est dit, il n'y a pas le non-dit, parce que le but des personnages dans les deux pièces est éclairci; conflit de pouvoir dans Haute Surveillance et conflit de maîtrise, haine sociale, dans **Les Bonnes**. Le dialogue des personnages est un miroir qui reflète le monologue génétien sur scène. Il a considéré que la détérioration psychologique des écrits sartriens lui a permis la méditation de son œuvre. Par ses œuvres, il va être un grand créateur. « Je me suis vu nu et dénudé par quelqu'un d'autre que moi. Dans tous mes livres, je me

.....
 14- Genet, Les Bonnes. P, 26.

15- Genet, Haute Surveillance. P, 15.

11

mets nu et en même temps je me travestis par des mots (...) Je m'arrange pour ne pas être trop endommagé. Par Sartre, j'étais mis nu sans complaisance (...) J'ai été presque incapable de continuer d'écrire »¹⁶.

Les personnages génétiens ne cherchent pas de contact avec leurs semblables. Ils s'intéressent à l'apparence physique comme, le costume, le maquillage, la force physique, plus que leur langage à communiquer avec les autres.

**" L'actrice qui joue Solange est vêtue d'une
petite robe noire de domestique. Sur une chaise,
une autre petite robe noire, des bas de fil noirs,
une paire de souliers noirs à talons plats " ¹⁷.**

Genet utilise un langage violent, agressif et donne aux décors et aux costumes même des couleurs sombres comme le blanc et le noir très durs. Il a voulu dessiner une vision pessimiste, c'est pourquoi le langage était agressif. Cela nous montre la liberté même dans le langage théâtral moderne.

.....
16- Jean Genet, Œuvres complètes, tome 6 : **L'Ennemi déclaré, textes et entretiens**. P, 22.

17- Genet, **Les Bonnes**. P, 15.

12

La mentalité et le niveau social et intellectuel des personnages précisent cette agressivité car Genet a donné le rôle aux analphabètes comme Yeux-Verts et Maurice dans **Haute Surveillance** qui ne sont pas cultivés.

Chez Genet, la guerre verbale se triomphe avant l'acte agressif. S'il n'y a pas de dialogue violent, il ne sera pas donc d'acte agressif. Cela veut dire que l'un conduit à l'autre. « Il ressort qu'on ne rendra pas au théâtre ses pouvoirs spécifiques d'action, avant de lui rendre son langage »¹⁸. Ce dialogue entre les personnages sera la seule évasion de leur malheur et l'expression de leur conflit pour arriver au but qui sera plus tard échoué.

" Claire, ironique:

Je sais. Tu me jetterais au feu.
(Solange aide Claire à mettre la robe)
Agrafez. Tirez moins fort. N'essayez
pas de me ligoter (Solange s'agenouille
aux pieds de Claire et arrange les plis
de la robe). Évitez de me frôler "¹⁹.

C'est un dialogue ironique-agressif qui permet aux personnages genétiens à échapper momentanément au désespoir de l'enfermement par leur imagination en vue

.....
 18- Antonin Artaud, **Le théâtre et son double**. P, 137.

19- Genet, **Les Bonnes**. P, 22.

13

d'affirmer leur existence. Ainsi on trouve le ton menaçant des criminels dans la réplique suivante;

" Maurice à Yeux-Verts:
Je suis capable d'aller tuer ta femme ..."²⁰.

Ce dialogue menaçant et violent, sans intimité, manque des traits humains en provoquant en même temps l'agressivité.

" Lefranc à Maurice:
Je vais te dire ce qu'il te reste : ta jalousie.
Tu ne peux pas supporter que ce soit moi qui
écrive à sa femme. J'ai une trop belle place.
Un vrai poste : je suis la poste. Et tu enrages !"²¹.

Ce dialogue suscite l'angoisse et conduit à l'agressivité, il manque tout sentiment de tendresse. Il se base sur des motifs cruels, comme la jalousie et la haine qui se transforment plus tard à un acte agressif.

Les caractéristiques du dialogue génétien se voient dans le conflit des personnages. Chacun veut affirmer ou tracer une impression dans l'âme de l'autre. Le lieu étroit et la cellule suscitent la dispute et la cruauté de la parole et de l'acte, ainsi que le petit nombre des personnages dans la même cellule. Nous pouvons dire que

.....
20- Genet, **Haute Surveillance**. P, 52.

21- **Ibid.** P, 39.

14

ce conflit se divise en deux; un conflit entre deux personnages comme l'état de Lefranc et Maurice et le conflit entre les deux bonnes, sœurs. Un conflit intérieur, sentiments opposés, cela est effectué quand le personnage se réprime lui-même, c'est le cas du monologue. Comme le monologue qui exprime le regret de Yeux-Verts après avoir tué une fille;

" Yeux-Verts:

**J'essayais toutes les formes pour
ne pas devenir un assassin. Essayé
d'être un chien, un chat, un cheval
un tigre, une table, une pierre !"²².**

Genet considère que la scène est un lieu factice où ne sont représentés que des images et des reflets. Il considère aussi l'espace et le décor comme un reflet du jeu. Ses personnages parlent d'un ton un peu plus proche du réel. C'est un réel qui marque la souffrance de la condition humaine dont les traits consistent dans la violence et l'agressivité.

Dans **Les Bonnes**; la haine et la jalousie des deux sœurs pour leur dame les mènent à l'acte agressif.

.....

22- **Ibid.** P, 62.

15

Elles font un complot pour tuer Madame et jeter Monsieur en prison. Elles se parlent entre elles-mêmes d'un langage accusatoire et menaçant.

" Solange:

Le moindre mot vous paraît une menace.

Que Madame se souvienne que je suis la bonne " ²³.

A cause de la haine entre Solange et sa sœur, il y a un langage agressif entre les deux, même elles se menacent l'une l'autre par le mot notamment quand Claire a joué le rôle de Madame. Cela émut la névrose de l'autre. Solange imagine que sa sœur sera une dame, recevra une grande réputation et prendra aussi l'amour d'un homme.

" Solange à Claire-Madame:

Oh ! Je suis bien seule et sans amitié.

Je vois dans ton œil que tu me hais " ²⁴.

Claire aussi se sent la haine agressive contre sa sœur en disant :

" Claire, rôle de Madame:

Je suis une Vierge plus belle, Claire " ²⁵.

Claire expertise que sa sœur va la trahir un jour, l'une veut être meilleure que l'autre. Ainsi les personnages genétiens

.....
23- Genet, **Les Bonnes**. P, 21.

24- **Ibid.** P, 22.

25- **Ibid.** P, 23.

16

réfléchissent toujours à la trahison l'un à l'autre. Cette trahison existe même dans **Haute Surveillance** quand Yeux-Verts a trahi Lefranc et a parlé de son crime au surveillant.

Claire décrit sa sœur à une traînée. Ce langage accusatoire se développe en acte agressif.

" Claire, elle hurle:

C'est grâce à moi que tu es, et tu me nargues !

Tu ne peux savoir comme il est pénible d'être

Madame, Claire, d'être le prétexte à vos simagrées !

Il me suffirait de si peu et tu n'existerais plus " ²⁶.

Dans son rôle de Madame, Claire est fière de soi-même en dégradant sa sœur. Solange peu à peu porte de la haine et de la jalousie envers sa sœur à cause de son langage cruel.

" Solange, doucement d'abord,

Je suis prête, j'en ai assez d'être un objet de dégoût.

Moi aussi, je vous hais " ²⁷.

Par le mauvais traitement de sa sœur, Solange réprime Claire pour son langage envers elle. La femme dans l'œuvre génétienne n'est pas créée pour les sentiments et la tendresse humains. Mais au contraire, c'est un être de

26- **Ibid.** P, 27.

27- **Ibid.** P, 28.

dégoût et de peur de ses actes. Les deux sœurs croient que Madame se jouit avec Monsieur d'une relation amoureuse, qu'elles sont privées de cette relation et même du mariage. Quand Claire représente Madame et obsède l'amour du laitier, dans l'imagination de Solange, celle-ci s'énerve de cet état

envers sa sœur-Madame. Ici le laitier représente l'image masculine qui n'existe que dans leur imagination. Grâce à l'image masculine ou le masculin lui-même, les deux sœurs pourraient échapper à la solitude, elles sont célibataires, et cet état les emmerdent toutes les deux. L'absence du mari ou l'amant naît des idées agressives l'une contre l'autre. Elles manquent donc de la tendresse féminine dans leurs langages ou leurs actes à cause de l'absence de l'homme.

" Claire:

**Mon malheureux amant sert encore
ma noblesse, ma fille "** ²⁸.

Elles ont la haine envers le genre masculin parce qu'elles sont privées de toute tendresse. Elles se moquent de Madame qui veut suivre son amant, Monsieur, jusqu'à l'enfer.

.....
28- **Ibid.** P, 27.

18

" Solange:

**Madame se croyait protégée par ses
barricades de fleurs, sauvée par un
exceptionnel destin par le sacrifice
C'était compter sans la révolte des bonnes "** ²⁹.

Solange est la plus agressive que sa sœur bien que celle-ci soit violente, et seulement décidée le crime, mais c'est Solange qui veut exécuter le crime avec insistance même dans le temps et l'espace convenables. Claire se croit forte, elle prend le pouvoir dans la maison bourgeoise plus que sa sœur, elle représente alors la raison stupide qui ne peut réaliser le rêve de Solange.

La personnalité dure de Solange évoque une sorte de masculinité. Ici la femme est physiquement existée mais sa pensée est celle d'un homme portant une forte virilité. Ainsi Sartre parle de la femme dans **Les Bonnes**: « Ces fausses femmes qui sont des hommes-femmes, cette contestation perpétuelle de la masculinité par une féminité symbolique et de celle-ci par la féminité secrète qui fait la vérité de toute la masculinité, tout cela ne constitue que le

.....

29- **Ibid.** P, 30.

19

truquage de base »³⁰. La méchanceté et la violence de Solange s'inscrivent sur le décidément de tuer Madame :

" Solange:

La nuit est trop noire pour épier Madame "³¹.

De plus, Claire éveille la violence chez sa sœur par ses paroles agressives sur Madame en lui disant :

" Claire:

**Le moindre geste te paraît un geste d'assassin
qui veut s'enfuir par l'escalier de service. Tu
as peur maintenant "**³².

Chez Genet, chaque geste violent se considère comme un acte agressif. « Je nomme violence une audace au repos amoureuse des périls. On la distingue dans un regard, une démarche, un sourire, et c'est en vous qu'elle produit les remous. Elle vous démonte. Cette violence est un calme qui vous agite. On dit quelquefois " un gars qui a de la gueule ". Les traits délicats de Pilorge étaient d'une violence extrême. Leur délicatesse surtout était violence »³³. Pour l'auteur, toute audace est

.....

30- Sartre, **Jean Genet, comédien et martyr**. P, 565.

31- Genet, **Les Bonnes**. P, 39.

32- **Ibid**. P, 40.

33- Genet, **Journal du voleur**. (couverture de livre).

20

considérée comme une violence et agressivité. Même les démarches, les rives ironiques de chacun peuvent se développer à une agressivité.

" Solange:

**Si je n'ai plus à cracher sur quelqu'un
qui m'appelle Claire, mes crachats vont
m'étouffer ! Mon jet de salive, c'est mon
aigrette de diamant "** ³⁴.

Dans cette réplique le crachat de l'une à l'autre est comme un acte agressif car il va émouvoir l'ironie et susciter la colère chez l'autre pour tuer ou se venger. Lisons les lettres fausses de Claire qui peuvent faire partie de l'acte agressif.

" Claire:

**J'ai inventé les pires histoires et
les plus belles dont tu profitais "** ³⁵.

Claire, même si elle est distraite mais moins agressive que Solange.

" Claire:

**J'ai repris l'histoire où tu l'avais lâchée.
Mais avec moins de violence que toi "** ³⁶.

Elle a pu remarquer dans le visage de sa sœur Solange les

.....

34- Genet, **Les Bonnes**. P, 41.

35- **Ibid**. P, 43.

36- **Ibid**. P, 44.

ravages que porte-il envers la victime. Elles ont réussi à comploter contre Monsieur afin de l'envoyer à la prison pour qu'il se sépare de Madame. Les sœurs parlent par un langage violent, mais elles n'exécutent un acte agressif que symboliquement contre Madame. C'est Claire qui décide le crime et sa sœur l'exécute :

" Claire:

L'assassinat est une chose ... inénarrable !

Chantons. Nous l'emporterons dans un bois

et sous les sapins, au clair de lune, nous la

découperons en morceaux " ³⁷.

Cela affirme la situation affreuse que Genet a voulu refléter dans sa pièce mais atténuement. « Le crime reste pour Genet le seul acte d'humaniser, déshumaniser, voire sur humaniser »³⁸.

La victime chez Genet est toujours innocente, comme Madame dans Les Bonnes et Maurice dans Haute Surveillance. Car ces personnages sont tués gratuitement sans raison. « Tuer un homme est le symbole du mal. Tuer sans que rien ne compense cette perte de vie, c'est le mal,

.....

37- Ibid. P, 63.

38- Aïcha El Basri, L'imaginaire carcéral de Jean Genet. P, 180.

mal absolu »³⁹. Genet a mis le meurtre sous les mains fortes et déraisonnables mais ce n'est pas aux mains de l'aînée ou la petite.

Haute Surveillance commence par la description du lieu où se passe le crime. Elle commence par les didascalies avec un espace désagréable, des vêtements et même des meubles. Ces didascalies se

mélangent avec le langage violent pour donner un tableau complet de cette agressivité. Artaud affirme : « Je propose un théâtre où des images physiques violentes broient et hypnotisent la sensibilité du spectateur pris dans le tourbillon de forces supérieures »⁴⁰. Les personnages se disputent par un langage violent et agressif qui, à la fin, se transforme à l'assassinat.

" Maurice à Lefranc:

Dans la cellule, c'est toi le désordre " ⁴¹.

Ce dialogue suscite l'angoisse de Lefranc qui va affirmer sa virilité en tuant son image faible qu'il voit dans Maurice. Comme l'affirme Sartre : « Un mâle qui en baise un autre

.....
39- dicocitation.com/auteur/1844/Jean-Genet.php. Consultation le 4/7/2014, 11:10h.

40- Germaine Brée et Édouard Morot-Sir, **Littérature française, 9. Du surréalisme à l'empire de la critique**. P, 244.

41- Genet, **Haute Surveillance**. P, 17.

23

n'est pas un double mâle : c'est une femelle qui s'ignore »⁴². Nous pouvons dire que Maurice est comme une femelle à cause de sa faiblesse. Il manque donc de personnalité. Il ne peut pas affirmer son être. Il est dégradé parmi ses autres amis, à l'inverse de Lefranc qui s'approche de Yeux-Verts même dans son malheur, puis il suit son crime. S'il n'y a pas de dialogue agressif, pas de crime. Donc, la parole violente est la cause principale du crime comme nous dit Yeux-Verts :

" Yeux-Verts à Lefranc:

**Si je dis " mes crimes ", je sais
ce que je veux dire. Mes crimes.**

**Et qu'on n'y touche pas, je deviens
dangereux. Qu'on ne m'existe pas "** ⁴³.

A travers ce dialogue, on voit que tous les personnages veulent suivre l'image criminelle de Boule de Neige, l'image symbolique du Caïd de la prison. Ici, le langage est plus violent que celui dans **Les Bonnes** parce que dans **Haute Surveillance**, les personnages sont d'une nature masculine et d'un milieu criminel. Ils veulent affirmer leur virilité. Autre raison du langage agressif dans cette pièce;

42- Jean Antonin Gitenet, **Jean Genet : problématique des masculinités dans Haute Surveillance, l'homme déplié.** P, 20.

43. Genet. **Haute Surveillance.** P, 21.

24

l'espace sombre de la prison est plus sévère que la maison bourgeoise, qu'il faut prendre en considération le milieu social dans la conversation.

Ainsi Lefranc prononce toujours une promesse à Maurice de le tuer ou l'entrevoir; le langage porte alors un ton menaçant et agressif.

" Maurice:

Dans trois jours, tu seras libéré.

Yeux-Verts et moi on sera libres.

Lefranc:

N'y compte trop, Maurice, ce soir

tu quittes la cellule. Avant ton arrivée

Yeux-Verts et moi on s'accordait comme

deux hommes. Je ne lui parlais pas en jeune mariée " ⁴⁴

Lefranc considère Maurice comme une femme ou un homme qui porte des attitudes féminines. Car Maurice veut l'imiter, comme il imite Yeux-Verts,

c'est un pouvoir hiérarchique. Quand Yeux-Verts raconte son crime, il séduit Lefranc et Maurice par son crime terrible.

" Yeux-Verts:

Dans un mois je serai devant les juges.

Dans un mois on aura décidé que je dois

.....

44- Genet, Haute Surveillance. P, 32.

25

avoir la tête coupée " ⁴⁵.

A la fin Maurice est tué par Lefranc à cause de sa parole qui suscite la névrose de Lefranc.

" Maurice:

Mon malheur te fait briller " ⁴⁶.

Il développe et accélère alors le crime par ces mots de faiblesse. Par ailleurs, la réaction de Lefranc sera très violente.

" Lefranc à Maurice:

Tu me défies? Tu veux me pousser au bord?

Maurice, tu veux que je recommence? " ⁴⁷.

Lefranc se moque de Maurice et le dégrade.

" Lefranc:

Je te fais pleurer de rage et de honte !

Et je n'ai pas fini " ⁴⁸.

La trahison existe dans les deux pièces étudiées notamment par les lettres que Claire écrit pour dénoncer Monsieur à la prison et trahir Madame. Et aussi dans Haute Surveillance quand Lefranc écrit pour la femme de Yeux-

.....

45- Ibid. P, 49.

46- Ibid. P, 33

47- Ibid. P, 36.

48-Ibid. P, 13.

26

Verts qui a déjà tué une femme. « La femme est donc le symbole et la preuve de la virilité de l'homme »⁴⁹. La femme est considérée comme le trouble du criminel qui gémit de la solitude sacrée. Si elle existe réellement dans la vie des personnages, ils ne pourront pas arriver à l'univers criminel.

Comme nous avons déjà dit que le langage verbal est la source première qui conduit à l'acte agressif. Ici, Maurice excite Lefranc par son langage. Lefranc qui est séduit par les malheurs des autres veut suivre Yeux-Verts dans son malheur, il montre sa réaction agressive par le crime.

" Yeux-Verts:

C'est la fatalité qui a pris la forme de mes mains "⁵⁰.

Yeux-Verts éclaircit à ses deux amis que le malheur le choisit mais ce n'est pas l'inverse. Il essaie d'éviter le malheur mais il ne peut pas car l'agressivité du dialogue est plus forte que sa volonté. Il se regrette alors son crime.

" Yeux-Verts à Lefranc:

Tu sais ce que c'est le malheur?

.....

49- Carolin Daviron, Elles, les femmes dans l'œuvre de Jean Genet. P, 36.

50- Genet, Haute Surveillance. P, 65.

27

Moi, j'avais tout espérer pour l'éviter "⁵¹.

Ainsi, Lefranc veut entrer dans la peau de Yeux-Verts pour être comme lui un grand assassin. La mort de Maurice par les mains de Lefranc s'est passée donc à cause d'un dialogue très agressif entre les deux.

Lefranc veut affirmer ainsi à Yeux-Verts qu'il est plus fort que lui parce qu'il a tué un homme tandis que Yeux-Verts a tué une femme. Il dit avant l'assassinat de Maurice:

**" Lefranc à Maurice:
Le Vengeur, c'est moi. Fini de t'endormir
sous les ails de Yeux-Verts " ⁵².**

Cet acte est considéré inhumain même par Yeux-Verts car le criminel, Lefranc, tue Maurice agressivement. Cette réaction est inutile car Lefranc ne peut réaliser son rêve d'être Caïd dans la prison.

Dans l'univers criminel de ce théâtre, souvent le meurtre ne désire pas son criminel, soit un homme ou une femme comme dans les pièces. Le criminel veut affirmer

.....
51- **Ibid.** P, 110.

52-Genet, **Haute Surveillance.** P, 107.

son être sans agressivité mais il ne peut pas car c'est Genet qui veut peindre cet univers violent et le destin de ses personnages. « Les circonstances qui font le criminel, la vigueur morale capables d'accepter un tel destin. »⁵³

Le corps tatoué dans Haute Surveillance, prend son affection, comme la tête d'une femme sur le corps de Yeux-Verts, et le mot " vengeur " sur le corps de Lefranc. C'est une idée d'échapper à l'autre univers, comme l'abri de l'esprit du personnage, pour rêver. Ce tatouage du corps est considéré comme le pouvoir de la chair et même la chance de ce pouvoir dans la prison. Genet met le corps en considération lorsqu'il exprime le rêve extraordinaire de ses personnages dans la prison, on considère le corps tatoué comme un signe de la virilité de l'homme.

Maurice, déchiffrant :

Le Vengeur ! Formidable." 54

.....

53-Genet, Journal du voleur. P, 13.

54- Genet, Haute Surveillance. P, 93.

29

«Symbolisée par le tatouage, elle demeure la preuve que Yeux-Verts fut un homme puisque la masculinité se définit par la possession d'une femme. »55 Le langage dans Haute Surveillance est plus cruel que celui dans Les Bonnes. Mais dans celle-ci; l'agressivité est plus efficace malgré la grande agressivité dans celle-là parce que les femmes sont comme des moteurs de la haine plus que celle chez les hommes, c'est une haine " noble " contre la bourgeoisie à cause de la pauvreté et de la différence des classes sociales. Mais dans Haute Surveillance; les situations des hommes sont égales, l'objectif est à accéder au pouvoir. Cet état cause la souffrance qui suscite la haine féminine plus que la haine des hommes. De plus, Les Bonnes sont deux sœurs, l'une tue l'autre et cela est plus affreux. Mais l'assassinat de Lefranc à Maurice est un peu affreux parce qu'ils sont des amis, et leur

espace, la prison, n'est pas comme la maison bourgeoise considérée comme la place sacrée. Mais dans toutes les deux pièces, le mal et l'agressivité triomphent. La parole et l'acte sont agressifs, l'un conduit à l'autre.

.....

55-Caroline Daviron, Elles, les femmes dans l'œuvre de Jean Genet. P, 36

30

Conclusion

A travers le dialogue des pièces, on peut évoquer que les personnages sont cruels, agressifs et aussi victimes de leur destin. Nous arrivons aux résultats tragiques et à la mort à la fois violente et agressive par une grande force irrésistible. Les images et la réflexion que suscite l'agressivité ne sont pas seulement dirigées aux personnages mais aussi à ceux qui les observent; lecteur et spectateur. La violence dans les deux pièces se présente comme un objet multiple par l'acte criminel. « Cette violence est un calme qui vous agite »⁵⁶. Elle se trouve dans le dialogue et dans la nature même des personnages génétiques.

Dans ces pièces, le crime devient la conséquence inévitable de la situation dans la quelle domine le mal. Ce mal se manifeste car les personnages se haïssent, leur dialogue agressif est inséparable de leur haine. Nous voyons les héros génétiques souffrent d'infériorité et d'aliénation qui font naître chez eux cette grande haine. Ils se torturent de leur condition sociale et

56- .Genet, Journal du voleur. P, 14

31

humaine. Cet état les conduit à la cruauté et à la violence pour réaliser leur but; à affirmer leur existence.

Genet crée cette agressivité dans le fond de ses personnages, elle vient de la marginalisation de sa vie privée. La jalousie et la haine sont des sentiments qui servent cette violence et conduisent au conflit entre le duo et le trio des personnages. « Chacun de mes passions me le fit espérer, entrevoir, m'offre des criminels, m'offre à eux ou m'invite au crime.»⁵⁷ Ces personnages genétiens se torturent de leur psychologie profonde. Leur âme reste agressive. Ils vivent dans un conflit l'un contre l'autre.

Par le dialogue et l'acte agressifs, Genet a réussi à évoquer ses idées littéraires et sa vision pessimiste et tragique qui montre la difficulté de la vie sociale et humaine au XXe siècle. Il a incarné l'image de la souffrance humaine dans son théâtre où a-t-il exposé les aspects tragiques de la vie; dégradation, absurdité, solitude, haine et agressivité.

.....
57- **Ibid.** P, 11

32

Bibliographie

1-Aïcha El Basri, **l'imaginaire carcéral de Jean Genet**, L'Harmattan, Paris, 1999.

2- Antonin Artaud. **Le théâtre et son double**. Coll, Folio- Essais, éd, Gallimard, 1964.

3-Aude Lemeunier. **L'essai, le dialogue, l'apologue**, Hatier, Coll. Créée par Georges Décote. Paris, 2002.

4-Caroline Daviron. **Elles, les femmes dans l'œuvre de Jean Genet**, Préface d'Edmund White, L'Harmattan, 2007.

- 5-Eugène Ionesco. **Notes et contre-notes**, Coll, idées, éd, Gallimard,1966.
- 6-Françoise Doltes. **Solitude**, Coll, Folio-Essais, éd, Gallimard, 1994.
- 7-Françoise Gomez et Annie Collognat. **Le mythe antique dans le théâtre du XXe siècle**, éd. Hachette, 1998.
- 8-Germaine Brée et Édouard Morot-Sir. **Littérature française, 9. Du surréalisme à l'empire de la critique**, éd. Artaud, Paris, 1984.
- 9-Jean Antonin Gitenet. **Jean Genet : problématique des masculinités dans Haute Surveillance, l'homme déplié.** L'Harmattan, 2003.
- 10-Jean Genet. **Haute Surveillance**. Coll, Folio, éd, Gallimard, 1988.
- 11-Jean Genet. **Journal du voleur**, Coll, Folio, éd, Gallimard,1949.
- 12-Jean Genet, **Les Bonnes** , Coll, Folio, Impression Bussière à SaintAman(Cher),1998.
- 13- Jean Genet, Œuvres complètes, tome 6 : **L'Ennemi déclaré, textes et entretiens**, Coll, Folio, Gallimard, 1991.
- 14-Jean- Marc Besse et Anne Boissière. **Précis de philosophie**, éd, Cécile Geigner, Nathan, 2000.
- 15-Jean Paul Sartre. **Jean Genet, comédien et martyr**, éd, Gallimard,1952.
- 16-Jean Paul Sartre. **Qu'est ce-que la littérature?** Coll, Folio- Essais, éd, Gallimard, 1948.

Sites d'Internet

- 1- citation-celebre.com/citation/dialogue. Consultation le 4/7/2014, 11: 10h.
- 2- dicocitation.com/auteur/1844/Jean-Genet.php. Consultation le 4/7/2014,11:10h.

« L'agressivité de la parole et de l'acte »
dans *Haute Surveillance* et *Les Bonnes* de Jean Genet

Abstract

Violence and aggression are recurrent and distinguished themes in the works of the French author Jean Genet. They find glorification in the criminal characters as well as the aggressive languages and vocabulary which eventually lead to inevitable cruel death. His plays simply tackle the current tragic situation of modern man.

Most of the images and themes presented in his plays are inspired by the playwright's personal life. With pessimistic tone and tragic endings, he presented to his audience an aggressive dialogue or event making evil as the main theme of his writings.

The current paper explores dialogue and plot in relation to violence and aggression in Genet's Haute surveillance and Les Bonnes. Both plays represent the personal vision of the playwright and inspired by the cruel he lived in society and prison.

شراسة الكلام والفعل في مسرحيتي (رقابة مشددة) و(الخدمات) للكاتب المسرحي جان جنيه

المستخلص :

تأخذ مسألة العنف والشراسة أهمية متميزة في فكر الكاتب جان جنيه الذي يقدرها ويعدها جميلة. إذ منحها قيمة كبيرة تكمن في تمجيدها من خلال شخصياته الإجرامية. إن اللغة المسرحية للكاتب عنيفة في صفاتها وتؤدي في النهاية إلى الفعل الشرس كالجريمة والموت. إن هذا المسرح الذي يتناول الوضع البشري يجسد المسار التراجيدي للإنسان المعاصر. لقد رسم الكاتب في مسرحه لوحة للمأساة الإنسانية المستلهمة من حياته الشخصية، إذ تبين أن كتاباته جميعها متشائمة ، وسوداوية وذات نهاية تراجيدية مصحوبة بشراسة الفعل الإنساني. لقد جسّد هذه الشراسة أمام المشاهدين من خلال الحوار المسرحي أو الحدث الدرامي. إذن، قدم الكاتب الشر والشراسة بوصفهما مصدرين رئيسين في كتاباته.

إنّ الحوار والحدث للمسرحيتين موضوع البحث، (رقابة مشددة) و(الخدمات)، يستندان إلى إظهار الشراسة التي تنتصر في النهاية؛ نتيجة لذلك فإن الكلام والفعل يمثلان صورة لهذا المسرح و للأسلوب وللفكرة الشخصية لدى كاتبنا المسرحي، هذه النظرة مستوحاة من مأساة حياته الشخصية في المجتمع والسجن.

About the author :

Majed Jamil NASIF: professeur-assistant de la littérature française au département de français –faculté des lettres – Université Al-Mustansirya, maître de conférence et professeur de théâtre aux études supérieures de Magistère.

Email: majedjamil64@gmail.com

الباحث الأستاذ المساعد ماجد جميل نصيف أستاذ الأدب الفرنسي في قسم اللغة الفرنسية -كلية
الأداب-الجامعة-المستنصرية وعضو اللجنة العلمية في القسم- أستاذ المسرح في الدراسات العليا-
الماجستير

**Hawra Saad FAISSAL: Étudiante de Magistère au département de
français - faculté des lettres- Université Al-Mustansirya- rédiger le
mémoire en littérature française-théâtre**

Email: cia534@ yahoo.com

الباحثة حوراء سعد فيصل طالبة في الدراسات العليا- ماجستير- في قسم اللغة الفرنسية -كلية
الأداب-الجامعة المستنصرية – مرحلة كتابة الرسالة في الأدب الفرنسي-المسرح